

# En Corse-du-Sud, sous pression dans la sérénité

Massif montagneux au milieu de la mer, terre natale de Napoléon Bonaparte, île de Beauté... chacun a sa description pour planter le décor du Congrès national qui s'y déroulera du 11 au 14 octobre. Immersion et atmosphère, entre une saison feux de forêt qui bat son plein et des préparatifs en forme de défi pour l'accueil du grand rendez-vous annuel des sapeurs-pompiers.

Texte : Dominique Verlet  
Photos : Patrick Forget

« Dans les villages de la montagne corse, un vieil adage dit qu'on coupe le chauffage à la Saint-Antoine-de-Padoue, le 13 juin. »

C'est l'ancien médecin-chef, le médecin lieutenant-colonel Jean-Charles Castellani, qui le dit, se remémorant à l'appui des interventions pour hypothermies à cette période. Mais cette année, à la même date, la température sous abri flirte avec les 40 °C. Conséquence : l'ennemi numéro 1, nommé feu de forêt, est déjà largement sorti de son hibernation. Pour preuve, avant même le début de l'été, une dizaine de feux avaient déjà parcouru un total de près de 1 000 hectares, soit cinquante fois le bilan global de la saison 2016. Pas de quoi rassurer les sapeurs-pompiers. Au CS de Petreto, chef-lieu de canton de 550 habitants, perché à 700 mètres d'altitude et à une heure de route d'Ajaccio, la tension est perceptible. Et pour cause : quelques jours plus tôt, ils ont fait face au feu de Bastelica. Bilan : six d'entre eux piégés par le brasier et brûlés dont quatre sérieusement, trois de leurs véhicules détruits et 300 hectares parcourus par les flammes. Alors que l'été n'était pas encore là, la saison s'annonçait déjà mal. Ici, les 65 SPV effectuent 600 interventions à l'année. Une dimension qui le place au 6<sup>e</sup> rang des 22 CIS de Corse-du-Sud. L'équipement, dont deux VSAV et un FPTLSR flambant neuf, en plus d'un groupe d'attaque feux de forêt complet en haute saison, est celui d'un mini CSP. « Ce qui nous caractérise ici, c'est l'isolement, d'où la nécessité de faire face seuls souvent, ou plus longtemps dans l'attente de renforts », indique le commandant Jean-Marc Giacomini, chef de centre et président de l'union départementale. « Il faut aussi tenir compte des durées d'intervention des VSAV. Avec l'éloignement des hôpitaux, vu les distances à parcourir, elles avoisinent couramment les trois heures », poursuit-il. CQFD : avec ses routes de montagne, la Corse compte les distances en temps et pas en kilomètres. Ici, pour les 4 000 habitants répartis sur 17 villages de 40 à

200 habitants, le délai d'intervention dépasse 20 minutes dans plus de 50 %, et aller au-delà de 30 minutes est courant.

### Carte postale opérationnelle

Une question de délais reconnue mais qui ne reflète évidemment pas la majorité avec, au contraire, des délais inférieurs à 10 minutes pour 50 % des interventions – là où elles sont les plus nombreuses – comme à Ajaccio, Bonifacio, Porto-Vecchio ou Sari-Solenzara. Quant à la moyenne départementale de 14 minutes, malgré une configuration géographique peu favorable, elle n'a rien à envier à certains autres départements. « Pour ces délais, j'espère de nouvelles ambitions, avec des objectifs précis et mesurables, tant sur la quantité que la qualité des secours », confie le directeur départemental, le colonel Bruno Maestracci, avant d'insister sur deux particularités opérationnelles. « Il y a d'abord la contrainte d'isolement de certains territoires qui se reproduit à l'échelle départementale avec l'insularité », explique-t-il. Conséquence : des renforts de Haute-Corse sont toujours possibles s'ils ne sont pas en épisode tendu au même moment. Mais au-delà, ils sont demandés à la

## Les deux conseils départementaux bientôt dissous

Au 1<sup>er</sup> janvier 2018, les deux départements de la Collectivité territoriale de Corse, la Haute-Corse et la Corse-du-Sud, fusionneront pour donner naissance à la « Collectivité de Corse ». La disparition des conseils départementaux n'entraînera pas pour autant la suppression des départements en tant que circonscriptions administratives qui demeureront en place avec leurs préfets. Il en sera de même pour les deux SIS qui seront maintenus avec, de facto, pour président unique, le président élu de la nouvelle collectivité qui devra voter le financement et sa répartition.

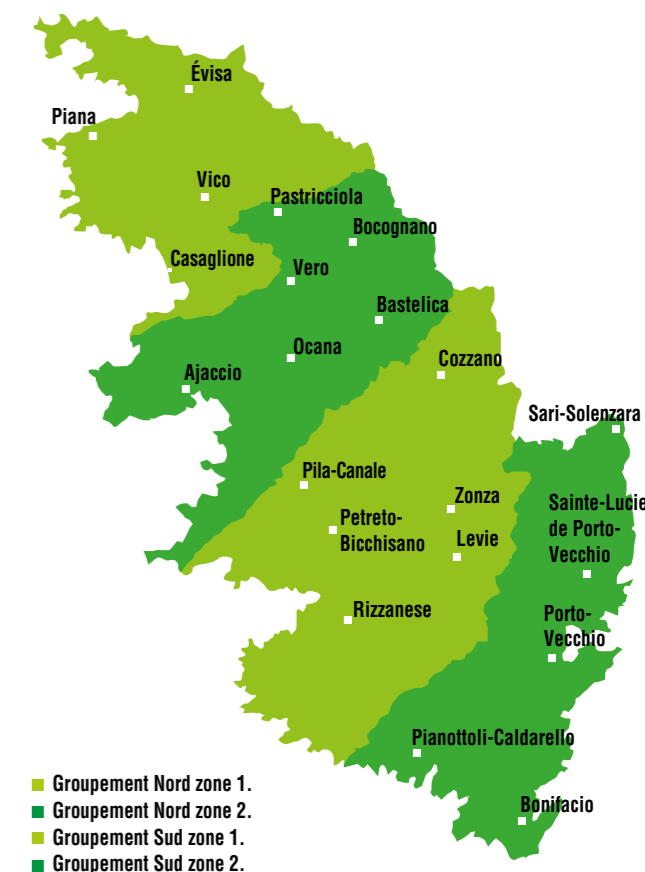
**Le Sdis 2A assure 15 000 interventions annuelles. Parmi elles, près de 700 sont renforcées par l'une des trois VL infirmiers armées H 24.**





## Le Sdis 2A en chiffres

147 000 habitants ;  
2 millions de touristes ;  
22 cantons ; 124 communes ;  
22 CIS dont 4 mixtes ;  
870 SPV ; 190 SPP ; 97 PATS ;  
250 véhicules dont 40 CCF.  
Budget : 30 millions d'euros.



### Charles Voglimacci, président du Sdis 2A



« Je suis un président heureux. J'ai trouvé au Sdis une deuxième famille... et un travail prenant. Le ministère de l'Intérieur recommande de ne pas recruter, de limiter les investissements et de ne pas demander de "rallonge" au conseil départemental. J'ai obtenu 2 millions d'euros supplémentaires ; nous allons construire 3 CIS ruraux et de nouveaux bâtiments pour la direction, et augmenter de 25 l'effectif professionnel. Le budget par habitant est près du double de la moyenne nationale, ce qui tient à la distorsion entre un niveau de risques élevé

et un territoire peu peuplé. Je suis un éternel optimiste et un éternel insatisfait. Mon rêve est que la France, pays des papiers et des procédures, avance plus vite. »

**L'une des dernières acquisitions : un FPTLSR choisi pour sa polyvalence et sa maniabilité.**

zone de défense Sud et acheminés du continent avec les délais que cela implique. Et les appuis existent aussi hors renforts immédiats et au-delà de la solidarité îlienne : « Des véhicules ont été gracieusement mis à notre disposition par nos collègues pour la saison, un CCFM et un CCGC du Vaucluse, et un CCGC de l'Ardèche. Le Sdis 30 nous accompagne dans des vérifications de matériel et le Sdis 37 contribue à nos formations ARI ». L'État également pallie les conséquences de l'insularité avec le déploiement de 130 hommes de la Sécurité civile, deux hélicoptères, un à Bastia et un à Ajaccio, et des détachements saisonniers de deux Canadair

à Ajaccio et deux Tracker à Bastia. Autre caractéristique dominante pour les interventions : la saisonnalité, avec une moyenne de 15 000 annuelles mais une activité multipliée par deux à trois en été, liée au cumul des risques feux de forêt et de l'afflux touristique. La « carte postale opérationnelle » ne s'arrête pas là, avec entre autres 1 000 km de littoral, des massifs montagneux traversés par le mythique GR 20 et 120 sommets qui culminent à plus de 2 000 mètres, des accidents de la circulation causés par des animaux d'élevage en liberté, des châteaux d'eau de villages à remplir en période de restriction d'eau ou les malades qu'il faut transporter à

l'hôpital, faute d'ambulance privée. Un exemple que le patron du Sdis 2A n'hésite pas à qualifier de « scandale ». « Le montant de 119 euros appliqué aux carences ambulancières n'est pas le juste prix. Il n'est pas acceptable que les sapeurs-pompiers soient utilisés pour limiter les dépenses de la Sécu », dénonce-t-il.

### Fonctionnement en multisites

C'est au CSP d'Ajaccio qu'est concentré l'essentiel du potentiel opérationnel du département. Il est, avec Sartène / Propriano, Pianottoli / Calderello et Porto-Vecchio, l'un des 4 CIS mixtes de Corse-du-Sud. La remise – presque de la taille d'un

Colonel Bruno Maestracci,  
directeur départemental



« À notre devise, *Courage et Dévouement*, j'ai fait ajouter "honneur". Nous sommes en Corse. C'est important. Nous travaillons ici toujours en limite de situation dégradée. La valeur ajoutée de la commande est de savoir prendre rapidement les bonnes décisions dans un rapport de forces défavorable pour l'inverser. Je dis ce que je fais et fais ce que je dis. J'ai toujours dans mon bureau une statuette en bronze d'un sapeur-pompier effectuant un sauvetage. Je tiens aux symboles qui doivent toujours nous guider. Les chiffres aussi. En France, les sapeurs-pompiers représentent 5 milliards. La police et la gendarmerie 20. Je cherche l'erreur... »

terrain de football –, impressionne par sa surface et son contenu d'une vingtaine de véhicules. Le lieutenant Patrice Bordez, dit « le Mexicain », en donne l'explication : « Toutes les spécialités départementales sont centralisées ici, du nautique à la montagne, en passant par le "chim" », explique-t-il. À l'effectif : 102 volontaires, 68 « pros » et une garde à 23 hors équipes spécialisées, plus un groupe d'intervention feux de forêt en été pour 6000 interventions par an. Petite curiosité, des CCF non immatriculés « 2A » et siglés « réserve territoriale ». « Ce sont les engins Sarkozy », nous glisse-t-on. Explication : l'ancien président de la République, alors qu'il était ministre de l'Intérieur, a décidé, après la

campagne feux de forêt de 2003, de laisser sur place des véhicules de l'État affectés à la Sécurité civile et qui sont depuis utilisés et armés par les Sdis 2A et 2B.

À quelques mètres du CSP se trouvent les locaux de la direction. Un pluriel bien mérité puisqu'ils sont en fait répartis sur un bâtiment mitoyen mais aussi sur deux autres situés en ville, un pour les services techniques et un pour le CTA-Codis et le service de santé. Au grand dam de Charles Voglimacci, président du Sdis. Pour remédier aux contraintes d'un fonctionnement en multisites, 14 millions d'euros sont prévus pour un centre de formation qui accueillera aussi les JSP, et acquérir deux hectares de terrain pour les futurs bâtiments des services techniques, du CTA-Codis et d'hébergement des UIISC. Trois CIS ruraux sont également programmés. « J'ai découvert à ma prise de fonctions des locaux inacceptables, faits d'Algeco®, non climatisés, avec des engins qui dorment dehors. Ces investissements, financés à 80 % par le département et à 20 % par les Sdis, sont techniquement nécessaires mais représentent aussi un enjeu de considération que l'on porte au volontariat », indique Charles Voglimacci.

**Quel modèle volontaire ?**

Ces volontaires, le colonel Bruno Maestracci y porte une attention particulière. « Je veux développer le volontariat et le fidéliser. Il faut être

**Une DDSIS en trois sites.**  
De g. à dr. : CTA / Codis et SSSM, bâtiment principal et atelier départemental.

clair vis-à-vis de chacun d'entre eux, sur ce que nous pouvons leur apporter et sur leur parcours citoyen », indique-t-il, en précisant qu'il les recevra tous et individuellement à chaque renouvellement d'engagement de cinq ans. Autre sujet dans ses radars : les gardes postées, appliquées dans tous les CIS. « Le régime tient aux contraintes géographiques et du système de transmission d'alertes. Pourtant, il ne devrait pas être systématique car

il ne correspond pas à l'esprit du volontariat et ne favorise pas le recrutement », regrette le chef du corps départemental.

De son côté, le chef du CIS de Petreto, le commandant Jean-Marc Giacomini, témoigne aussi de la satisfaction que lui apporte ce commandement d'un effectif « à la fois jeune et adulte », qu'il s'efforce de conduire avec « pédagogie et diplomatie ». « Même si je les paterne peut-être un peu trop », reconnaît-il

Un effectif à la fois jeune et adulte. »

humblement. Et en phase préparatoire de Congrès national, le président de l'union départementale se fait un point d'honneur à rester infatigable. Son portable sonne. Re-sonne. L'étui s'épaissit de cartes de visite d'heure en heure. Et si vous l'interrogez pour savoir si le congrès se présente bien, il conclut : « Nous sommes en Corse. Tout est toujours compliqué. Et tout se passe toujours bien ». ■

Commandant Jean-Marc Giacomini, PUD



« Nous organisons le congrès avec le concours de nos collègues de Haute-Corse. Ce sera le plus grand rassemblement qu'Ajaccio ait jamais vu. Les bénévoles seront des sapeurs-pompiers mais nous avons aussi fait appel à l'ensemble du monde associatif local. À la fois en centre-ville et en bord de mer, ce congrès sera atypique et nous tenons à ce qu'il ait une âme, empreinte de spectacles, d'animations et de culture. Le fait qu'il se situe sur une île est une contrainte, mais nous faisons en sorte qu'elle devienne une plus-value en mobilisant et en additionnant tous les talents. »

